

*Homélie du dimanche 2 juin 2024 – Solennité du Corps et Sang du Seigneur*

*Cathédrale de Laval - don Pierre-Antoine Belley*

Chers amis, aujourd'hui encore n'est pas un dimanche ordinaire. La fête, la solennité de ce jour s'appelle la « Solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang de Jésus ». Elle s'appelle aussi du beau nom de la « Fête-Dieu ». Normalement, elle devrait être célébrée soixante jours après Pâques, or cela tombe un jeudi. Nous avons déjà le jeudi de l'Ascension et on ne peut pas tout avoir. Pour autant dans certains pays, comme la Pologne, la Croatie, le Portugal et le Brésil, je crois, cette fête est un jour férié bien qu'étant un jeudi. Ceci montre bien l'importance que l'Eucharistie elle-même a pris dans la culture occidentale. A Rome où le jeudi, soixantième jour après Pâques n'est pas un jour férié, le Pape François va néanmoins célébrer une magnifique messe à la Basilique Saint-Marie Majeure qui sera suivie d'une grande procession du Saint Sacrement jusqu'à la Basilique Saint Jean de Latran.

Pour y avoir assisté, comme vous l'avez peut être pu le faire vous-mêmes, je me réjouis que dans des paroisses, à la Côtellerie aujourd'hui ou dans d'autres communautés, on renoue avec cette belle tradition de la procession de l'Eucharistie qui nous rappelle la grandeur de ce mystère.

Comme une grâce n'arrive jamais seule, j'ai une extinction de voix qui me conduit à vous offrir aujourd'hui une homélie brève, ce qui ne vous déplaira pas !

Je vais aller droit au but. Nous sommes au XIIIème siècle, la foi Eucharistique est très importante, les fidèles vont même tempêter auprès des prêtres pour pouvoir voir l'hostie. En effet, avant cette date, le prêtre, après la consécration, ne faisait pas ce beau geste de l'élévation que nous connaissons aujourd'hui et par lequel le prêtre nous montre l'hostie. C'est le Pape Urbain IV qui a décidé d'insérer, au cœur de la messe, ce temps d'adoration et de silence que nous aimons tous. Beaucoup d'entre nous ont appris au catéchisme qu'à ce moment-là nous disons comme Saint-Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Dans l'Eucharistie, nous ne reconnaissons pas seulement un symbole, comme un beau tableau ou une belle représentation, mais bien le Corps et le Sang du Christ.

L'hostie consacrée, et c'est ce qui fait que vous êtes catholiques et que je suis prêtre catholique, c'est la présence réelle du Corps, du Sang, de l'humanité et de la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ. C'est surprenant ! Mais c'est notre foi catholique.

On doit rendre grâce à un homme qui s'appelait Beranger de Tours qui était un hérétique. Je pense qu'il y a des hérétiques au ciel et que ce n'est pas trop grave. Celui-ci va dire : « je ne crois pas que l'Eucharistie est la présence réelle, il s'agit juste d'un symbole ». Le Christ n'est présent que parce qu'on y croit, pense Béranger.

Là, les Saints vont se lever ! Saint-François d'Assise, Saint-Thomas d'Aquin et beaucoup d'autres dans leur sillage, encouragés par les Papes de l'époque, vont publier des méditations, des textes, des poèmes qui forment l'héritage le plus précieux de notre spiritualité

d'aujourd'hui. Toute la messe de ce jour, les prières que disent les prêtres, la séquence, les lectures, tout cela vient de Saint-Thomas d'Aquin qui a été mandaté pour dire la foi de l'Église dans l'Eucharistie.

Chers frères et sœurs, si j'ai la voix un peu cassée, c'est que je reviens de Rome et que des moussaillons m'ont épuisé ! Le plus grand trésor que j'ai eu à leur offrir, même si bon nombre d'entre eux n'étaient jamais allés à la messe, c'était justement de leur permettre d'assister à une messe peut-être pour la première fois de leur vie .

Je les écoutais parler entre eux à la sortie de cette magnifique Basilique :

- « tu as trouvé ça comment ?
- C'était incroyable ! Franchement, c'était stylé !

Ils ont été saisis par la beauté de la messe. Leur génération, comme toutes les autres, a besoin de renouer avec la grandeur, la sacralité et avec le caractère surnaturel, divin, miraculeux du mystère de la messe.

En ce moment, j'apprends à ce jeune moussaillon Ambroise à célébrer la messe. Mais il ne se passe rien. En revanche, dans trois semaines, par la grâce de l'ordination, se passera alors le miracle des miracles et ce par la pauvreté des paroles d'un prêtre qui ne fait que dire et prononcer les mêmes paroles que celles de Jésus : « Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang ».

On y croit ou on n'y croit pas ! Certains vont faire aujourd'hui leur première communion et on devrait toujours communier, comme si c'était la première fois, comme si c'était la dernière fois, comme un viatique. Pourquoi ? Parce que, depuis les origines, Jésus a dit : « Faites ceci en mémoire de moi », parce que le soir de la Résurrection, on L'a reconnu à la fraction du pain, parce que Saint Tercicius aux catacombes a préféré mourir en martyr et manger l'Eucharistie plutôt que de la donner à ses bourreaux, parce que ces 49 chrétiens d'Abitène, ce petit village de Tunisie au IV<sup>ème</sup> siècle ont célébré la messe alors que cela leur était interdit avec cette devise qui doit être encore la nôtre aujourd'hui « sine dominico non possumus vivere » « sans le Dimanche, c'est à dire sans l'Eucharistie, on ne peut pas vivre ».

C'est notre nourriture. Saint-Paul, qui n'était pas des 12 apôtres, va hériter de cette tradition et nous la transmettre : « je vous transmets ce que j'ai moi-même reçu ». Saint Paul a compris que la chose la plus importante à transmettre, était l'Eucharistie.

Je m'en tiens là mes frères, je vous partage fraternellement ma préoccupation de prêtre. Peut-être qu'au terme de ces dix années vécues parmi vous, ce ne sont pas les paroles un peu trop longues qui vous ont été adressées régulièrement qui comptent, ce n'est pas cela qui fait la grandeur d'un prêtre. Ce qui compte et la seule chose qu'un prêtre doit vous donner, ce pourquoi il a été ordonné, c'est l'Eucharistie. Il nous faut des prêtres, car il nous faut l'Eucharistie. Le plus beau cadeau que l'on reçoit lorsqu'on est prêtre, qui est un trésor dans des vases d'argile, c'est de célébrer la messe. La plus grande chose que vous pouvez recevoir d'un prêtre aussi pauvre et pécheur soit-il, c'est l'Eucharistie. Une communauté chrétienne

vaut ce que vaut sa manière de communier, ce que vaut sa dévotion à l'Eucharistie, sa pratique de l'adoration Eucharistique.

La charité découlera de tout cela. Mère Teresa le disait : avant de servir et de soigner les pauvres, Jésus est venu sous l'apparence d'un pauvre. Adorez-le d'abord sous l'apparence du pain. L'Eucharistie est notre source. En cette belle Fête-Dieu nous fêtons notre trésor, le trésor des catholiques, de nos cathédrales, de nos églises , le trésor de notre foi. Jésus est réellement présent dans l'Eucharistie. Amen